

Lurelu



Périodiques

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91701ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

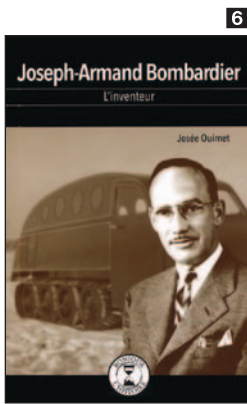
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 42(2), 73–73.



Dans cette même collection paraît la biographie de Maurice Richard, écrite par Jean-Patrice Martel. Bien que l'auteur nous convie à découvrir la vie sportive du célèbre Rocket, l'histoire tient plutôt en une suite détaillée et soporifique de la fiche de buts du hockeyeur, le tout entrecoupé de ses nombreuses blessures. Tel qu'il est présenté, Maurice Richard n'a rien du héros légendaire, mais semble plutôt bien chanceux d'avoir pu accéder à la Ligue nationale, malgré sa faiblesse physique. La guerre, le manque d'hommes sur la glace – plusieurs étant partis à la guerre –, lui a permis de se faufiler et d'atteindre son but.

Bien que cette série biographique reste une bonne initiative et qu'elle permette aux jeunes d'accéder à l'univers de ces grands personnages qui ont marqué ou qui marquent l'histoire du Québec, le manque de fraîcheur dans la présentation ainsi que dans la formule rigide rend la lecture peu distrayante.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Joseph-Armand Bombardier l'inventeur

- Ⓐ JOSÉE QUIMET
- ① ADELIN LAMARRE
- Ⓒ BONJOUR L'HISTOIRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2019, 90 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Depuis plusieurs années, pour concurrencer l'arrivée du numérique, les documentaires destinés à la jeunesse multiplient les moyens de captiver leur public cible : on peut reprocher à certains de verser dans le tape-à-l'œil, mais on peut aussi admirer le soin méticuleux apporté à plusieurs d'entre eux.

En comparaison, les biographies romancées de la collection «Bonjour l'Histoire» peuvent paraître bien sobres. Dans celle dont il est question ici, à propos du concepteur de la motoneige moderne, on trouve plusieurs gravures réalistes en noir et blanc qui, si elles synthétisent bien certaines scènes du récit, sont dépourvues de fantaisie. Elles confèrent cependant un charme désuet à l'ensemble du livre, qui semble lui-même

avoir été conçu selon la mode littéraire d'une autre époque.

Afin d'alléger les données d'information, l'auteur a choisi de les intégrer le plus souvent possible aux dialogues. Quelques tournures demandent certaines habiletés en lecture, surtout si l'on prend en considération l'âge du lectorat visé : «L'inventeur les savait intéressés et le patron leur reconnaissait une fidélité...», «L'inventeur découragé frappa du poing tandis que le père affligé pleura...» L'enfant de 9 ans comprendra-t-il qu'il s'agit là d'une seule et même personne, présentée sous ses deux aspects?

Bref, il faudra trouver des enfants bien sérieux dans leur lecture pour poursuivre celle-ci jusqu'au bout.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

Périodiques

7 Curium

- Ⓐ NOÉMIE LAROCHE
- ① COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, MARS À JUILLET-AOÛT 2019, 52 OU 60 PAGES, 14 À 17 ANS, 5,95 \$

Dans la bataille de l'imprimé contre l'entropie, qu'on pourrait croire perdue, *Curium* s'arme de tous les moyens qu'offre Internet : un compte Instagram, un compte Twitter, un site Web, un compte Facebook, une chaîne YouTube. Le magazine papier renvoie constamment son lecteur à des compléments documentaires, journalistiques ou humoristiques sur YouTube. À l'inverse, sur des événements précis (les manifestations d'écoliers pour le climat, par exemple), le magazine ramène sur papier des témoignages photographiques (chronique «Zoom»).

Sous-titrée «Sciences Techno Société», la revue propose une variété d'articles et des dossiers thématiques, comme ceux sur l'environnement (avril), le féminisme (mai), la musique (juin), le soleil (juillet-août). Cela va du plus sérieux (faire ou pas des enfants

en ce sombre millénaire) au plus léger (la mode Kawaiï, où des femmes adultes s'habillent en fillettes de bandes dessinées). Parlant de bandes dessinées, il y en a trois ou quatre récurrentes, certaines destinées à se voir réunies en albums («Les autres», «Les laborats»).

Personne ne risque l'ennui en lisant ce magazine, car *Curium* est livré dans un style graphique qui sollicite constamment l'attention, y compris l'obligation de tourner la revue de côté (la bien-nommée chronique «Pêle-mêle»).

Pour ce qui est des chroniques, justement, citons «Espace perso», qui donne plutôt dans la psychologie, «Jeune chercheur étoile», qui présente un étudiant au doctorat ou au postdoctorat dévoilant les enjeux de sa recherche (une toxicologue, un ingénieur, une astrophysicienne, etc.). Ma chronique préférée : «Électron libre», où l'excellent blogueur Mathieu Charlebois (qui brille aussi dans la nébuleuse *L'actualité*) livre ses billets songés au ton léger.

«Le monde est à nous», telle est la devise de *Curium*. Ma réserve concerne le langage, plus précisément l'emploi fréquent de l'anglais. N'oublions pas que l'imprimé est (encore) une instance normative. Exception faite de locutions ou de mêmes sans équivalents hors de l'anglais, le français dispose d'un riche vocabulaire et c'est parfois paresse que de ne pas y recourir.

DANIEL SERNINE